Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Michèle Périn le 16 juillet 2022

Festival : deux spectacles d'une grande beauté dans le In



Avec le « Moine Noir » d'Anton Tchekov , Kirill Serebrennikov clame sa liberté retrouvée à travers la folie des hommes. Tout est permis dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes (enfin) utilisée et magnifiée.Il y avait juste ce qu'il fallait de vent pour ajouter à la folie des hommes ce souffle de liberté.

Andreï Kovrine, intellectuel surmené, part se reposer à la campagne chez son ami Péssôtski qui l'a élevé et sa fille Anna. Péssôtski est obsédé par son jardin, ses serres, ses fleurs,le mystère de l'orme, et la question de la relève. Andreï est lui habité par les hallucinations d'un moine noir.

Une mise en scène flamboyante
La rupture d'Andreï, Serebrennikov choisit de la représenter par la multiplication des points de vue et

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par Michèle Périn le 16 juillet 2022

des langues. On y entendra un Andreï en américain, en allemand et en russe incarnés successivement par3 formidables acteurs. Ce procédé de répétition ajoute à la transe que nous éprouvons face à l'occupation du plateau : choeurs révolutionnaires ou mystiques, danseurs-derviche tourneurs, ombres et silhouettes vaporeuses, serres en bois se transformant au gré des 4 chapitres, procédés vidéo qui doublent la réalité et révèlent des visages inquiétants. Nous sombrons nous aussi peu à peu dans un tournis sensoriel à défaut de folie.

Les différents thèmes abordés se percutent

Il y a d'abord une ode à la nature avec de merveilleux couchers et levers de soleil qui mettent tout le monde d'accord. Il y a ensuite cette question lancinante de s'inquiéter sur l'avenir des serres, sur les méfaits du gel. Il y a le questionnement sur la folie, la liberté mais aussi la violence engendrée jouant sur la lumière ou les ténèbres.Il n'y a pas vraiment de réponses sur leur incidence dans un processus de création sauf le résultat lui-même d'un spectacle d'une grande beauté : des chants, de la musique, des acteurs , des décors, d'un lieu, d'une mise en scène limpide et efficace.

Dans **Iphigénie** Tiago Rodrigues renoue avec ce qui nous avait séduit dans Antoine et Cleopatre (Festival Avignon 2015) : Réécrire un mythe avec des effets de répétitions orales (ici Je me souviens) de gestes esquissés ou évoqués, de grande immobilité et du Verbe assené, répété, articulé.

Ici les Hommes mais surtout les Femmes reprennent le pouvoir des mots et de leurs destins. **La metteuse en scène Anne Thérond** recueille le souvenir des acteurs après la tragédie et nous propose une version en noir et blanc d'une grande beauté : mer calme ou frémissante projetée, silhouettes immobiles, économie de mouvements, attente en apnée.



Iphigénie.

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !